



La feuille d'Or

supplément du sikh dharma - n° 1

Gurū Rām Dās : au service du Divin



Gurū Rām Dās (1534-1581)

Jetha l'orphelin

Gurū Rām Dās naquit en 1534, à Lahore (actuel Pakistan), dans une famille modeste. Ses parents l'appelèrent Jetha. Encore enfant, il perdit d'abord sa mère, puis son père. Personne ne voulut s'occuper de l'orphelin de 7 ans, et ce fut finalement sa grand-mère, une pauvre femme, qui le recueillit. Elle l'éleva dans le village de Basarke, au Penjab, où le jeune Jetha se fit petit vendeur sur les marchés. Il fut pris en affection par une connaissance de sa grand-mère, qui vivait dans la même bourgade: un vieux sage du nom de Baba Amar Dās, disciple de Gurū Angad (2^e Gurū, successeur de Gurū Nānak), et qui devint en quelque sorte le parrain de l'enfant.

Quelques années plus tard, Baba Amar Dās s'installa

à la campagne, où il fonda le village-ashram de Goindval, à la demande de son maître. De nombreux Sikhs s'y installèrent, et Baba Amar Dās y fit venir Jetha et sa grand-mère. Le jeune homme grandit donc au sein de cette communauté spirituelle naissante, nourri par l'enseignement de son parrain.

Puis Baba Amar Dās succéda à Gurū Angad, et devint Gurū Amar Dās, 3^e maître de la communauté Sikh qu'il guida et développa depuis Goindval. Le jeune Jetha demeura à la cour du gurū, où il rendait mille services, et participait activement aux travaux de la communauté, notamment l'excavation du grand *baoli* (fameux puit dont on récite le Jap Ji sur chacune des 84 marches...).

A 19 ans, il épousa la fille de Gurū Amar Dās, Bhani. Dans l'Inde médiévale (et même dans l'Inde moderne...), c'est un fait inhabituel, à plus d'un titre: le mariage est toujours arrangé entre les deux familles, indépendamment de la volonté des futurs mariés; les considérations de castes, et de statut social et économique y sont d'une extrême importance. Un orphelin sans héritage n'a donc aucune chance de se marier, encore moins avec la fille du maître de lieux... Et pourtant!

En 1570, Jetha Ji, réputé pour son engagement au service du gurū et de la communauté, fut mandaté par son maître pour fonder une nouvelle ville-ashram, sur des terres récemment acquises par la communauté. Il y déménagea avec sa famille, dont le petit Arjun. Faute de rivières à proximité, il fit réaliser des travaux hydrauliques, entamant la construction de puits, ainsi que l'excavation d'un *sarovar*, un petit lac artificiel. Il invita de nombreux disciples du gurū à participer à l'édification de ce nouveau centre spirituel, qui devint aussi une importante plateforme commerciale.

Gurū Rām Dās

Quatre ans plus tard, Jetha Ji fut rappelé à Goindval par Gurū Amar Dās qui, âgé de 95 ans, sentait sa fin venir. Avant de mourir, le gurū fit de Jetha Ji son successeur au service de la communauté, et l'appela Rām Dās, "serviteur (*dās*) du Divin (*rām*)". Gurū Rām Dās devint ainsi le quatrième des dix Gurūs.



Harmandir Sahib (le Temple d'Or) - gravure du 19^e siècle

Il installa la cour du gurū dans la ville qu'il avait fait construire, que l'on appela bientôt *Ramdaspur* (la ville de Rām Dās), et qui devint, avec son célèbre bassin, Amritsar: "le bassin (*sar*, contraction de *sarovar*) au Nectar (*amrit*)". De là, Gurū Rām Dās enseigna et contribua à l'organisation d'une communauté sikh en plein essor, de plus en plus représentée dans la moitié nord du sous-continent indien.

Quelques années plus tard, Gurū Rām Dās nomma son plus jeune fils, Arjun, comme ambassadeur à Lahore. Mois après mois, ce dernier confia par lettre tout l'amour et toute la dévotion qu'il vouait à son gurū et père, malgré l'hostilité de son frère aîné qui rêvait de prendre la tête de la communauté sikh. Mais par ces lettres (que les Sikhs connaissent sous le nom de leurs premiers mots, *Merā Man Lochē* ou "mon esprit se languit", joyau du répertoire musical et poétique sikh), Gurū Rām Dās reconnut en Arjun un disciple dévoué et capable de guider la communauté.

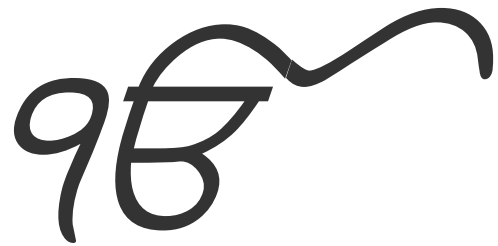
Il déclara donc qu'Arjun serait le 5^e Gurū des Sikhs. Gurū Rām Dās décéda peu après en 1581.

L'incarnation du seva

Plus qu'un personnage historique ou même qu'un maître spirituel, Gurū Rām Dās est l'incarnation du principe universel de *seva* (le service que l'on rend à tous sans distinction, par amour). Il incarne la bonté, la beauté du cœur, et la dimension la plus élevée du mental: le mental neutre, cette conscience que la lumière divine est en tout et en tous, et qu'elle est *Sat Nam*, la véritable identité de tout ce qui est.

On raconte par exemple que Gurū Rām Dās intégrait lui-même, incognito, les équipes de *sevadars* chargés de nourrir, de loger et de soigner les milliers de pèlerins qui venaient à Amritsar rendre visite au Gurū, et qui attendaient son *darshan* (l'audience du maître). Ceux-ci étaient touchés par les soins attentifs de cet homme humble, plein de douceur et de grâce, avant de réaliser avec émotion qu'il était celui dont ils venaient chercher la bénédiction et l'enseignement.

Ram Singh



Gurū Rām Dās a composé plusieurs centaines de chants dévotionnels, que l'on peut lire dans le *Siri Gurū Granth Sāhib*. Certains thèmes sont récurrents dans ses compositions poétiques, notamment l'importance de la *Sangat*, ou de la méditation. Dans un de ses plus fameux chants, il invite le mental à méditer le mantra *Sat Nām*, encore et encore (« *Jap Man Sat Nām Sadā Sat Nām* »).

Voici un extrait d'une de ses compositions.

ਜੇ ਹਮਰੀ ਬਿਧਿ ਹੋਤੀ ਮੇਰੇ ਸਤਿਗੁਰਾ ਸਾ ਬਿਧਿ ਤੁਮ ਹਰਿ ਜਾਣਹੁ ਆਪੇ ॥
jo hamrī bidh hotī mere satgurā sā bidh tum har jāṅho āpe.

Mon histoire, Ô mon vrai Gurū, mon histoire, Har! toi seul la connaît.

ਹਮ ਰੁਲਤੇ ਫਿਰਤੇ ਕੋਈ ਬਾਤ ਨ ਪੁਛਤਾ ਗੁਰ ਸਤਿਗੁਰ ਸੰਗਿ ਕੀਰੇ ਹਮ ਥਾਪੇ ॥
ham rulte firte koī bāt na pūchh-tā gur satgur sang kīre ham thāpe.

Je traînais, abandonné, et nul ne se souciait de moi. Mais en compagnie du Gurū, du Vrai Gurū, moi, l'humble chose, la vermine, j'ai reçu une digne place.

ਧੰਨੁ ਧੰਨੁ ਗੁਰੂ ਨਾਨਕ ਜਨ ਕੇਰਾ ਜਿਤੁ ਮਿਲਿਐ ਚੁਕੇ ਸਭਿ ਸੋਗ ਸੰਤਾਪੇ ॥
dhan dhan gurū nānak jan kerā jit miliē chūke sabh sog santāpe.

Béni, béni est le Gurū dont Nānak est le serviteur. A sa rencontre, toutes les peines et toutes les souffrances prennent fin.

Bibi Bhani (*bibi*, ou "sœur bien aimée", est une marque de respect et d'affection), jouit d'une grande réputation chez les Sikhs, comme figure centrale, pivot de la lignée des Gurûs. Elle est en effet fille de Gurû Amar Dâs, épouse de Gurû Râm Dâs et mère de Gurû Arjun, et aïeule de tous les gurûs suivants. L'histoire dit que c'est elle qui choisit son époux, et qu'elle refusa toute autre dot que la grâce divine; dès lors, les Sikhs rompirent avec cette tradition indienne pourtant implacable. Son mariage fut le premier célébré selon le rite sikh de l'*Anand Karaj*, dont son époux, Gurû Râm Dâs, composa les *lâvan* : ces quatre hymnes du mariage sont chantés tandis que les époux, liés par une écharpe, font quatre tours (ou *lâvan*) de l'autel, dépassant à chaque tour les peurs, les obstacles et les difficultés, et nouant un lien, "s'enroulant", avec l'Infini.

Le mantra *GURU GURU WAHE GURU GURU RAM DAS GURU* est un *Guru Mantra*

par *Guruhans Kaur*

Yogi Bhajan, qui a toujours considéré Gurû Râm Dâs comme son maître, a fait la rencontre en Inde d'un vieux Sikh pieux qui lui a demandé quel était son *Guru Mantra**. Yogi Bhajan répondit « Wahe Guru ! » Mais le vieux Sikh secoua la tête en disant: « non, ça c'est le *Guru Mantra* pour tous! Lequel ton maître t'a-t-il donné spécifiquement? » Voici donc l'histoire de comment ce *Guru Mantra* est venu à Yogi Bhajan.

Dans les années 70 un groupe d'élèves de Yogi Bhajan se préparait à partir avec lui pour rendre hommage au Temple d'Or à Amritsar. L'équipe d'assistants et secrétaires, dont Shakti Parwha Kaur et Sat Simran Kaur, préparait ce voyage au mieux, envoyant de l'argent pour recevoir et héberger ce groupe de jeunes occidentaux. Arrivant à Amritsar, ils découvrirent que rien n'avait été préparé pour leur accueil. C'est pendant cette première nuit de trahison que Gurû Râm Dâs est apparu à Yogi Bhajan et lui a donné ce *Guru Mantra*. Yogi Bhajan est revenu à lui-même avec ce mantra sur ses lèvres. On parle d'une vision mais selon la version racontée par Yogi Bhajan c'était une rencontre bien réelle.

Ce *Guru Mantra* nous met sous l'énergie protectrice et guérissante de Gurû Râm Dâs. La vie de Gurû Râm Dâs est un exemple de *Seva*: être au service de l'humanité sans distinction de race, religion, caste ou genre. Sa protection s'étend aussi bien sur le plan

physique que mental, devant des obstacles insidieux ou dangereux.

La première partie est un *Nirgun Mantra* : *Guru Guru Wahe Guru*, qui vibre en résonance avec l'Infini, n'étant pas composé d'éléments temporels (les *Gunas*). Ainsi il projette le mental vers la source de connaissance et l'extase.

La seconde partie est un *Sirgun Mantra* : *Guru Ram Das Guru*. Cette partie représente la forme, et signifie « la sagesse qui vient au serviteur de l'Infini ». C'est un mantra d'humilité qui procure grâce et lumière dans les situations d'urgence.

Ce mantra projette donc d'abord votre mental vers l'Infini pour ensuite permettre un principe guidant d'entrer dans vos activités pratiques.

Souvenez vous qu'il s'agit d'un *ashtang mantra*, composé de 8 parties. Donc évitez d'en ajouter dans votre transport musical, comme par exemple en chantant : « Guru Ram Das-hé Guru »!

Guruhans Kaur

D'après les sources de Shakti Parwha Kaur et le manuel mantra de Gurudass Kaur.

* En Inde, traditionnellement, le maître (le Gurû) donne un mantra personnel à chacun de ses disciples: c'est ce qu'on appelle un *Guru Mantra*.

Depuis novembre, le groupe de travail consacré à l'étude du *Gurbani*, les écritures sikh compilées dans le *Gurû Granth Sahib*, se réunit régulièrement à Paris. L'objectif est d'acquérir des éléments de connaissance (histoire des Gurûs et de leur enseignement, lecture de l'alphabet *Gurmukhi*, identification des métaphores récurrentes et acquisition d'un vocabulaire) pour mieux faire l'expérience de la dimension d'enseignant du *Gurû Granth Sahib*. Cela se fait notamment au contact de textes choisis, étudiés dans le détail puis mis en musique et chantés. N'hésitez pas à nous rejoindre pour cette expérience inédite et passionnante!

Pour connaître le lieu et la date de la prochaine réunion du groupe d'étude, contactez-nous :
anahata.yoga@yahoo.fr

Baba Sri Chand & Gurû Râm Dâs :

Le mariage du dharma Sikh et de la noble voie du Yoga



Baba Sri Chand, maître de Yoga

Gurû Nānak et son épouse Mata Sulakhni eurent deux fils. L'un d'eux, Sri Chand, se fit *sadhu*, adepte du *Rāj Yoga*, une forme particulièrement puissante de Yoga (probablement très proche du Kundalini Yoga actuel!) Il en développa les techniques et la conscience à tel point qu'il devint maître de *Rāj Yoga*. Désormais connu sous le nom de Baba Sri Chand, il était héritier et dépositaire d'un enseignement yogique millénaire, secret car seulement transmis aux plus assidus, et redouté pour la puissance de ses techniques. Il fonda l'importante communauté yogique des *Udasi* (ou "détachés") qui existe encore aujourd'hui.

Alors qu'il était âgé, Baba Sri Chand souhaite rencontrer le troisième successeur de son père; accompagné de ses disciples, il prit la route pour Amritsar. Apprenant que le vénérable maître yogi et fils de Gurû Nānak lui rendait visite, Gurû Rām Dās et sa cour vinrent au devant du cortège et rendirent humblement hommage à Baba Sri Chand.

Baba Sri Chand lui posa de nombreuses questions, peut-être pour tester publiquement la profondeur spirituelle du Gurû. Il s'étonna notamment de la longue barbe de Gurû Rām Dās.

Ce dernier lui répondit qu'elle ne servait qu'à essuyer la poussière sur les pieds des saints comme celui à qui il avait l'honneur de s'adresser. Et il joignit le geste à la parole, époussetant de sa longue barbe les pieds du vénérable *sadhu*. Profondément marqué par tant d'humilité et de grâce, Baba Sri Chand reconnut en Gurû Rām Dās les ultimes qualités d'un maître yogi. Le vénérable quitta alors son siège, demanda à au Gurû de s'y asseoir. Puis il se prosterna devant lui avec tous ses disciples, déclarant que Gurû Rām Dās était le véritable dépositaire du trône du *Rāj Yoga*.

Cet événement célèbre le mariage de deux traditions spirituelles, celle du Dharma Sikh et celle du Kundalini Yoga. C'est une des raisons pour lesquelles le Kundalini Yoga est intimement lié à l'enseignement de Gurû Nānak et de ses successeurs. Un lien fort uni dès lors ces deux lignées; lien que Yogi Bhajan viendra rappeler et réactiver quatre siècles plus tard. Cette rencontre explique aussi la place de Gurû Rām Dās dans l'enseignement de Yogi Bhajan, qui considérait le 4^e Gurû comme son maître.

On peut aussi y voir la mise en harmonie des deux principes de *shakti* et *bhakti*: Baba Sri Chand représente *shakti* (ou "énergie"; puissance cosmique incarnée et manifestée; dimension active et énergétique d'une pratique spirituelle, et notamment du Yoga), tandis que Gurû Rām Dās représente *bhakti*, ("dévotion"; attitude d'humilité, d'amour et de service; dimension contemplative et dévotionnelle d'une pratique spirituelle). Par cette union, *shakti* et *bhakti* s'équilibrent; elles ne sont plus opposées ni exclusives l'une de l'autre, mais complémentaires, au service de notre expérience intérieure.

Et l'enseignement de Yogi Bhajan est l'enfant né de cet heureux mariage.

Ram Singh

Pour en savoir plus sur le dharma Sikh :

www.sikhdharma.fr

Textes sacrés traduits en français,
glossaire, articles, ressources audio à
télécharger...